

Être délivré de la culpabilité

Job 15-17

Introduction

Il vous arrive de vous sentir coupable? Job a été tenté de se sentir comme ça.

Nous reprenons notre étude du livre de Job. Nous avons vu que :

- Job était intègre et droit, il craignait Dieu et s'écartait du mal, comme aucun autre homme sur la terre
 - Dieu l'avait béni
- Satan a voulu tenter Job à se rebeller contre Dieu en lui infligeant des malheurs
 - Dieu lui a permis, mais dans un objectif différent : mettre Job à l'épreuve pour révéler sa fidélité aux yeux de tous; Dieu allait être ainsi glorifié par son serviteur
- Job a tout perdu : ses biens, ses serviteurs, ses enfants, sa santé
 - sa douleur a été très grande et il a même souhaité ne jamais être né
 - mais il n'a pas maudit Dieu; il a dit (1.21) : « ... *Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté; que le nom de l'Éternel soit béni!* »
- puis, trois de ses amis sont venus le consoler
 - mais au lieu de compatir à sa souffrance, ils lui ont plutôt adressé des reproches, des exhortations sévères
 - selon eux, Job devait sûrement avoir mené une vie de péché pour être puni de la sorte par Dieu; il n'avait qu'à se repentir, à s'humilier et Dieu allait le relever
 - mais à chacun, Job a répondu en clamant son innocence et en se lamentant sur son sort terrible, en criant à Dieu devant ses amis qui en étaient témoins

Aux yeux de ses amis, Job a eu l'air obstiné et orgueilleux, refusant d'avouer ses péchés, et ça les a mis en colère.

- les trois vont à nouveau parler pour tenter de le raisonner
- voyons le discours du premier, puis la réponse de Job
- lisons *Job 15*

1. Le procès de Job par Éliphas (Job 15)

Éliphas fait un véritable procès à Job.

- il se prend d'abord pour l'avocat qui l'accuse, aux versets 1 à 16
- puis il se prend pour le juge qui rend son verdict, du verset 17 à la fin

1.1. L'accusation (Job 15.1-16)

Il commence donc par l'accuser et il lui fait plusieurs reproches très durs.

- v. 2-3 : « tes lamentations, Job, ne sont que du vent, qu'un écran de fumée pour cacher ta culpabilité »
- v. 4 : « tu détruits même la piété »
 - en niant la justice de Dieu, il enlèverait aux croyants le fondement même de la soumission à Dieu
- v. 5-6 : « Job, tes paroles te condamnent elles-mêmes, parce que tu parles faussement »
- v. 7-8 : « dans ton arrogance, tu prétends tout savoir »
- v. 9-11 : « tu rejettes nos sages conseils, et tu rejettes même nos douces paroles de consolation »
- v. 12-13 : « tu es susceptible, incapable de te maîtriser, et en plus c'est contre Dieu que tu oses te mettre en colère »
- v. 14-16 : « tu prétends être pur, et tu refuses de reconnaître que tu es pécheur, horrible et corrompu comme tous les êtres humains »

Éliphas est sans pitié.

- Job est déjà par terre, dans le deuil le plus profond à cause de ses terribles malheurs, et il lui frappe dessus...

Avez-vous déjà reçu des reproches alors que vous étiez déjà souffrant?

Faisons attention de ne pas agir durement nous aussi.

- vouloir à tout prix donner des conseils à quelqu'un qui souffre peut lui faire plus de tort, surtout s'ils contiennent des blâmes
- les blessures qu'on cause alors peuvent être profondes

1.2. Le verdict (Job 15.17-35)

Éliphas ne s'arrête pas là. Après l'accusation, il prononce son verdict, son jugement.

En résumé : Job est un méchant, et il devrait s'attendre à subir le sort des méchants.

- v. 17-19 : la sagesse d'Éliphas provient de leurs ancêtres; il en a toujours été ainsi
- v. 21-26 : Éliphas reprend plusieurs des plaintes que Job a formulées pour lui remettre sur le nez, en lui disant : « tous ces malheurs, ce sont des symptômes d'une maladie qui s'appelle "méchanceté" »
- v. 27-35 : la fin des méchants, c'est la ruine, la disparition de leur famille, la disparition dans le néant, la mort
 - et c'est ce qui attend Job s'il ne se repent pas

Éliphas ne s'en rend peut-être pas compte, mais il est très cruel.

- Job a ouvert son cœur en partageant ses douleurs, mais son ami retourne ses paroles contre lui pour l'accuser et le juger
- si Job souffre, c'est supposément la preuve qu'il a mal agi

Nous pouvons avoir tendance à penser ça pour nous-mêmes, que nos malheurs sont la conséquence de nos fautes.

- quand nous nous sentons malheureux, il arrive que nous nous sentons coupables
 - « je ne suis pas un assez bon chrétien; j'ai ce que je mérite »
- c'est possible qu'on souffre en conséquence d'un péché, mais après l'avoir sincèrement confessé et s'être humblement repenti, Dieu ne dit nulle part dans la Bible qu'il va nous maintenir jusqu'à la fin de notre vie dans l'humiliation et sous le poids de la culpabilité, au contraire...
- quand nous continuons à nous sentir coupable, sans raison réelle, c'est que nous écoutons un mensonge
 - un mensonge qui peut venir de notre propre cœur
 - un mensonge qui peut être soufflé à l'oreille par Satan, qui veut nous écraser, briser nos relations avec nos proches, avec l'assemblée et avec Dieu

C'est ce mensonge de Satan qu'Éliphaz a proclamé ici : la fausse culpabilité.

- *lisons la réponse de Job, les chapitres 16-17*

2. La réponse de Job (Job 16-17)

La réponse de Job est aussi en deux volets.

- il exprime d'une part son accablement; il a perdu espoir en un secours sur cette terre
- et d'autre part, le seul espoir qui reste ne peut venir que du ciel

2.1. Le désespoir sur la terre

Job commence par leur dire qu'il n'a plus espoir dans leur soutien.

- 16.1-5 : « Vous pensez me consoler? Vous faites tout le contraire! »
 - « Si vous étiez à ma place et que je vous parlais comme vous le faites, vous comprendriez combien c'est blessant. »
- 16.6 : « *Si je parle, ma souffrance n'est pas soulagée, si je cesse de parler, comment s'en irait-elle loin de moi?* »
 - il est coincé, parce que même ses lamentations sont retenues contre lui
- 16.7-16 : « Dieu m'a livré à toutes sortes de malheurs; il me livre maintenant aux insultes, au mépris et à la solitude »

Pourtant, il sait qu'il est innocent.

- 16.17 : « *Il n'y a pas eu pourtant de violence dans mes mains, et ma prière fut toujours pure.* »

2.2. L'espoir au ciel

Job n'a plus d'espoir sur la terre; il est sûr de bientôt mourir.

Il se tourne alors vers le ciel.

- 16.18 : il demande à la terre, lorsqu'il va mourir, de ne pas couvrir son sang, mais de le laisser crier vers le ciel
 - comme lorsque Abel a été tué par son frère Caïn, dans Genèse 4, et que son sang a crié jusqu'à Dieu
 - son sang a crié pour la justice, parce qu'il était innocent
 - Job souhaite que la justice soit rendue, même s'il n'est plus là pour le voir
 - il ne va pas céder au mensonge et faire semblant d'avouer qu'il est coupable dans l'espoir d'avoir la vie sauve
 - pour lui, la justice et la vérité sont plus importantes que la vie
- 16.19-17.5 : Job sait qu'il a un témoin au ciel, Dieu lui-même
 - il demande que Dieu soit l'arbitre entre lui et ses amis, et même, entre lui et Dieu... (16.21)
 - il demande que Dieu soit son garant... auprès de Dieu (17.3)
 - que Dieu s'occupe de régler sa cause devant lui
 - il demande au juge lui-même de payer sa caution pour sa mise en liberté!
 - parce qu'il n'y a personne sur la terre qui le veut, ni même qui le peut
- 17.6-16 : Job conclut en réaffirmant qu'il va mourir, car il n'y a pas d'espoir sur la terre
 - mais au moins, il va mourir avec la conviction d'être juste devant Dieu (v. 9)

Le souhait de Job, son espoir au ciel, au niveau logique, ne fonctionne pas.

- comment Dieu pourrait-il être l'arbitre entre Dieu et l'homme?
- mais Job est convaincu que c'est la seule solution

Job était inspiré par le Saint-Esprit pour dire une telle chose.

- il ne le savait pas, mais il parlait à l'avance de *Jésus-Christ*, l'arbitre entre Dieu et les hommes
- **1 Timothée 2.5-6** : « *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous...* »
- s'il peut être ce médiateur, et d'une manière parfaite, c'est non seulement parce qu'il est un homme, mais aussi parce qu'il est Dieu, Dieu le Fils
- quiconque remet son sort entre les mains de Jésus est justifié, innocenté devant Dieu le Père, et hérite de la vie éternelle
 - Jésus sauve tous ceux qui ont foi en la justice et la grâce de Dieu
 - Jésus a sauvé Job

Conclusion

Nos malheurs nous font parfois sentir coupables. Parfois ce sont les jugements de nos proches, de nos collègues ou même de nos frères qui nous font sentir coupables. Peut-être est-ce votre cas présentement.

- oui, Dieu peut nous châtier, nous corriger, lorsque nous péchons, mais il ne nous impose pas de faire pénitence, parce que Jésus a déjà payé pour nous
 - il ne nous maudit pas, parce que Jésus a porté la malédiction
- rappelons-nous **Romains 8.1** : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus, qui marchent non selon la chair mais selon l'Esprit.* »

Nous étions destinés à la mort spirituellement, au néant, mais Jésus nous en a délivrés.

- nos accusateurs ont échoué
- **Colossiens 2.13-16** : « *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires; il l'a supprimé, en le clouant à la croix; il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix. Ainsi donc, que personne ne vous juge...* »

Satan continue de s'acharner sur notre cas, de nous accuser devant Dieu, particulièrement quand nous péchons.

- même si sur la terre personne n'y peut quoi que ce soit, Jésus est notre avocat au ciel
- **1 Jean 2.1** : « *Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.* »
- rejetons donc les fausses culpabilités qui nous écrasent
- tournons-nous plutôt vers Jésus, déposons à ses pieds nos fautes, nos échecs, nos peines, nos fardeaux, pour trouver en lui la paix, le repos